

Anthony Burnham

Overlap and Rewind

(Salle 1)

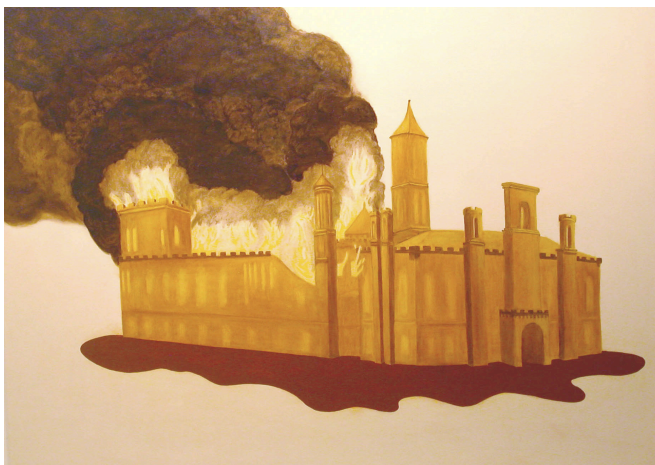
La peinture d'Anthony Burnham est à la fois le lieu d'expression et de réflexion sur le médium et sur la pratique picturale. Misant sur la notion d'hétérogénéité, Burnham a rassemblé dans la salle 1 de CLARK un ensemble de tableaux récents à travers lesquels il visite différentes thématiques et approches stylistiques.

Telle que conçue et composée, l'exposition de Burnham devient un carrefour de thèmes, de styles et de références. Avec *The Smithsonian Melting, 1865*, l'artiste reprend un sujet historique, dont l'une des visées consiste à commémorer de grands événements de l'histoire, en utilisant une facture réaliste. Dans un autre tableau au titre long comme un fleuve (*In 1966, a handful of lady racers participated in desert racing, but it was not until 1968 that a large number of lady racers showed up at one event that indicated "the times-they were a changing"*) où il exploite les effets d'empâtement de la matière, c'est un événement lié à l'émancipation de la femme « moderne » qui retient son attention. L'abstraction *Odyssey* et les petites pièces tirées de la série *Collection indéfinie de palette* renvoient quant à elles à des préoccupations centrales de la non-figuration comme le traitement de l'espace et la transparence.

Considérés séparément, les tableaux de Burnham présentent des vocabulaires stylistiques bien campés. Mais pris dans son ensemble, le corpus d'œuvres défie en quelque sorte notre désir de cohésion en regard de la production d'un artiste. En faisant cohabiter figuration et abstraction, expressionnisme et réalisme, gestualité et aplats chromatiques, Burnham promeut une esthétique de la mixité qui vient perturber la logique implicite du cloisonnement des styles. Il nous confronte aux bonds capricieux de son imagination sans nous donner de clé de résolution. Bien qu'avec un peu de distance, on discerne dans cette hétérogénéité de sens, de contenu, de style et cette perméabilité à l'égard du passé, un espace de résistance face à la constante et tyrannique recherche de nouveauté et de rationalité qui caractérisent le temps présent.

NdB.

Bio. : Anthony Burnham a terminé en 1997 un baccalauréat en arts visuels l'Université Concordia. En 2003, il a participé à la 2^e Manifestation d'art de Québec (commissaire : B. Lamarche) et son travail a été présenté en 2002 à Quartier éphémère (Fonderie Darling, Montréal). Depuis 1995, Burnham travaille également en duo avec Suzanne Déry. Leur collectif *The Flatators* est connu pour la création de structures gonflées installées dans des contextes urbains.



Marcio Lana-Lopez

The Wild Size

(Salle 2)

Le travail de Marcio Lana-Lopez repose sur les procédés d'appropriation, de déconstruction et de réinterprétation. Il en découle une fusion du réel et du fictionnel, du rationnel et du passionnel, de l'intellectuel et du sensoriel.

Dans le cadre de sa première exposition individuelle au Québec, Lana-Lopez présente *The Wild Size*, une installation désignant avec un humour décadent l'occurrence de distorsions qui entrent en opération dans les processus d'acquisition de connaissances et d'interprétation du langage - plus particulièrement celui de la philosophie analytique. Utilisant comme bases à son projet sa passion pour le rock'n'roll et la philosophie - notamment pour les écrits du penseur autrichien Ludwig Wittgenstein -, Lana-Lopez a élaboré un univers hybride, à la fois complexe et complètement loufoque à travers lequel il explore les possibilités de « créer des représentations qui remplacent la pensée logique et rationnelle par le ludique et le mythologique ».

Ainsi, dans la salle 2 de la galerie, l'artiste a construit deux environnements emblématiques de l'univers rock : un local de répétition et une chambre d'hôtel. Au moyen de divers objets et symboles se rapportant à l'iconographie rock'n'roll, Lana-Lopez nous introduit dans un délire fantasmagorique au sein duquel le philosophe Wittgenstein, figure dominante de la pensée logique au XX^e siècle, se voit attribué l'identité d'un « rocker », membre du groupe psychédélique *The Maybers* formé avec ses frères Oleg et Pancho.

Véritable dérapage visuel et intellectuel assimilable aux effets de distorsions sonores engendrées par le branchement d'une guitare électrique dans une pédale « fuzz », l'installation de Lana-Lopez tient lieu de métaphore à la mésinterprétation de concepts philosophiques sophistiqués et sert, du coup, une volonté de miner la barrière que l'on érige - trop souvent et trop facilement - entre le logique et l'intuitif.

NdB.

Bio. : Originaire du Brésil, Marcio Lana-Lopez est en voie de terminer sa maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Il a déjà participé à des expositions au Brésil et au Portugal.

Marcio Lana-Lopez a bénéficié du programme de résidence d'artistes du Centre CLARK et du programme de bourse du Centre Interuniversitaire des Arts Médiatiques - CIAM

L'artiste tient à remercier le CIAM, la Galerie de l'UQAM - Hugues Dugas et Louise Déry, Éric Cardinal, Chantal Durand, Marlène Ferrari, Pierre R. Prysieznik, Gilles Rivard, David Tomas, et l'Atelier Clark.



Le Centre d'art et de diffusion Clark
5455, avenue De Gaspé, Suite 114, Montréal (QC) H2T 3B3
clark@cam.org (514) 288-4972

www.clarkplaza.org

Du 15 janvier au 28 février 2004 - Vernissage jeudi le 15 janvier à 20h
La galerie est ouverte du mardi au samedi de 12h à 17h ou sur rendez-vous